

MERCI À NOS



BÉNÉVOLES !

Dans nos paroisses et nos UP,

il y a DÉJÀ des bénévoles en action !

La **CATECHESE** repose à 95% sur des bénévoles : les catéchistes, les parents qui donnent un coup de main, les enfants et ados qui contribuent à l'animation des rencontres et des célébrations.

La **LITURGIE** repose à 95% sur des bénévoles :

- les membres des chœurs
- les membres des groupes de prière (Padre Pio, Soirée mariale, etc.)
- les lectrices et lecteurs aux messes
- les fleuristes de nos églises
- les décoratrices de Noël et Pâques
- les auxiliaires d'eucharistie
- les animateurs de la liturgie
- les créatrices et créateurs d'apéros aux sorties des célébrations
- les accueillant.e.s avant la messe
- les « lingères » qui lavent, repassent et plient les linges liturgiques
- les sacristains et sacristines
- les « remetteurs » en ordre de l'église après une célébration

La **DIACONIE & la FORMATION CONTINUE** reposent aussi sur des bénévoles :

- les membres des Conseils de paroisse et pastoral
- les membres des groupes d'études (Quo Vadis, Evangile à la maison, etc.)
- les visiteurs et visiteuses en EMS et à domicile
- les animatrices du MCR et groupements transparoissiaux
- les contributeurs et contributrices à la revue paroissiale L'Essentiel
- les réparateurs en tout genre qui prennent soin des bâtiments église

etc.

Mais y'en aura-t-il ENCORE demain ?

On remarque que :

😊 souvent, les mêmes bénévoles font beaucoup, et ce, depuis longtemps... Or, un bénévole fatigué peut devenir fatigant !

😞 à trop vouloir tout faire soi-même, *pensant que personne d'autre ne saurait/pourrait le faire*, on ne crée pas un « appel d'air » : vivre le manque, le vide, permet d'appeler selon les disponibilités et les talents des NOUVEAUX bénévoles...

😊 « Où est la jeunesse ? », entend-on se plaindre. Mais... nos ENFANTS et ADOS sont DÉJÀ engagé.e.s : aux Messes des familles, aux animations hors paroisse (3-Chêne, retraites de Kairos ou du Simplon, etc.), dans le monde associatif...

😞 Oui, l'Eglise d'aujourd'hui, ce n'est plus la paroisse, ou plus uniquement : les jeunes s'engagent auprès de mille et une causes en dehors de la paroisse, mais souvent au nom de leur foi ! Ils et elles ne sont pas perdu.e.s : ils et elles ont pris leur essor grâce au temps passé en paroisse. Et plus tard, adultes, ils et elles demandent un accompagnement, une confession, une formation, un conseil, une écoute – et vos agentes et agents pastoraux comme vos prêtres reçoivent ces jeunes devenus adultes !

😊 2 exemples concrets de réflexion

- a) les messes sont célébrées dans l'UP avec l'alternance qu'on leur connaît. On trouve toujours les mêmes à préparer missel, autel, lectures...avec des couacs parfois. Pourquoi pas appeler d'autres pratiquants pour étoffer les listes de bénévoles préparant les messes ?
- b) après des funérailles, les Pompes funèbres n'ont pas le réflexe de reprendre *toutes les fleurs*. Et si un ou une bénévole était en charge de s'assurer que l'église était rendue en ordre après des obsèques ?

**LE MEILLEUR « RECRUTEUR » DE BENEVOLES EST
UN BENEVOLE LUI-/ELLE-MÊME !!**

VOUS êtes la courroie de transmission auprès d'un.e voisin.e, d'un.e proche, de qui s'assied à côté de vous sur le banc à la messe...

Luc 17,5-10

Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! »

Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : “Déracine-toi et va te planter dans la mer”, et il vous aurait obéi.

« Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : “Viens vite prendre place à table” ?

Ne lui dira-t-il pas plutôt : “Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour” ?

Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?

De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir.” »

***Fratelli Tutti* (Pape François)**

La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est « en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple ». Dans cette tâche, chacun est capable de « laisser de côté, ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. [...] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la “souffre” et cherche la promotion du frère. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes »

Maurice Zundel (1897-1975) voit le bénévolat non pas comme un simple travail mais comme un cheminement spirituel et une manière de vivre une générosité constante, en se mettant au service de Dieu et des autres. Pour lui, le bénévole ne s'engage pas pour soi-même mais pour témoigner de la présence de Dieu en nous, se faisant ainsi un « Évangile vivant » et un « porteur de Dieu ». Le bénévolat est une opportunité de découvrir le sens profond du cœur, de rencontrer l'autre et de construire un monde plus humain.